

Conseils

- **Écouter** attentivement
- **Se concentrer sur le sens** des phrases : qui est qui, qui fait quoi, quelles sont les relations entre les éléments des phrases dictées
- **Pour chaque verbe** repérer, retrouver son **infinitif** (en contrôlant sa pertinence par rapport au sens !) et déterminer à quel temps il est conjugué, à quelle personne (quel est son sujet ?)
- **Pour chaque nom**, vérifier son **déterminant** et contrôler que les adjectifs qui lui sont liés aient le même genre (masculin/féminin) et le même nombre (singulier/pluriel)
- **Faire résonner les sons** de chaque phrase dans votre tête ; repérer ceux qui sont source de fautes fréquentes (**homophones**) :
 - le son /s/ qui peut s'écrire *ss, t, c, ç, s*
 - les sons /é-è/ pas toujours faciles à cerner et qui peuvent s'écrire *e, é, è, ê, ai, ais, ait, es, et, est, er...*
 - le son /la/ qui peut s'écrire *la, l'a, l'as, là* ainsi que *ta, t'a, t'as, mon, m'ont, ...*
- **Repérer tous les participes passés** et l'auxiliaire qui leur est lié et faire les accords nécessaires
- Relire en regardant attentivement la **ponctuation**, les **majuscules**, les **coupures des mots** en fin de ligne (*voir fiches 9, 10, 12, 13*)
- Relire en contrôlant les **accents**
- Relire en s'arrêtant sur chaque mot et en réfléchissant à la **famille** de ce mot
- S'il est autorisé, évidemment, le **dictionnaire** est très utile. Pour la rédaction, son usage intensif est vivement conseillé ainsi que la recherche de **synonymes**.

L'ALPHABET

Lettres, voyelles, consonnes,
alphabet, forme orale, forme
écrite, minuscule, majuscule,
fréquence

2

Les mots français ont deux formes : **une forme orale**, celle qu'on entend et **une forme écrite**, celle qu'on peut lire.

Pour écrire l'ensemble des mots, **26 lettres** se trouvent à notre disposition.

- Elles sont soit minuscules,

*a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m,
n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.*

- soit majuscules :

LES MAJUSCULES

Les 6 voyelles sont : a, e, i, o, u, y, parfois munies d'un accent (é è à, etc.).

Les 20 consonnes sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.

Fréquences : Dans la langue française, certaines lettres apparaissent plus fréquemment que d'autres.

Classement de lettres selon leur fréquence d'apparition :

E S A I N T R L U O D P C M É V G F B Q H À X È J Y Ê Z Ì Ç K Â Ô Û W

Classement des groupes de 2 lettres : ES DE LE EN RE NT ON ER TE EL AN SE ET LA AI IT ME OU EM

Classement des groupes de 3 lettres : ENT LES EDE DES QUE AIT LLE ION EME RES RES MEN
ANT TIO PAR

Les lettres entre elles forment des syllabes. **Chaque syllabe contient au moins 1 voyelle** ; certaines syllabes ne sont composées que d'une lettre.

Qu'est-ce qu'une syllabe ? Une syllabe est un groupe de sons que l'on prononce par une seule émission de souffle. Elle est composée soit d'une voyelle seule, soit d'une voyelle et d'une ou plusieurs consonnes.

Pour décomposer un mot en syllabe, on commence par la fin du mot en s'arrêtant à chaque consonne placée devant une voyelle

U/ne/ fê/te/ a/ é/té/ or/ga/ni/sée

Séparer correctement les mots en syllabes est nécessaire pour placer correctement ses accents ou séparer les mots en fin de ligne.

Quelques petits trucs :

- Deux consonnes semblables : on les partage : *ef-fet, ar-rêt...*
- Deux consonnes différentes : on les partage, sauf à la fin d'un mot : *as-pect, ab-sen-ce...*
- Trois consonnes différentes : on les partage après la deuxième consonne : *cons-cien-ce, obs-tiné, comp-ter, sauf quand on a "ph", "ch", "th", "gn" : mar-cher, as-phy-xie, é-chan-ger, é-léphant, a-thée, mon-ta-gne...*

On ne sépare jamais :

- > Le **h**, le **l** ou le **r** de la consonne qui les précède : *vivre, acheter, reprendre, regret, stable, inclus...*
- > **Deux ou trois voyelles** : *théâ-tre, oa-sis, ré-gion, es-pion, bout, as-seoir, beau-té.*

pl - décembre 22

LES GROUPES DE MOTS – LES PHRASES

Groupe, nature, classe, espèce, nom, adjectif, adverbe, préposition, déterminants, infinitif, ...

4

On utilise toutes sortes de mots pour faire des phrases. Chacun de ces mots a une valeur grammaticale (classe) et une valeur syntaxique (= son sens). La place des mots dans la phrase et leurs catégories ont une influence sur le sens.

Ainsi : avec les mots **le, l'homme, lit, livre**, on peut écrire :

- L'homme lit le livre
- L'homme livre le lit

Ces deux phrases ont un sens complètement différent. La valeur grammaticale des mots (la classe, la nature) est différente dans les deux phrases : Les mots « *lit* » et « *livre* » peuvent appartenir à plusieurs catégories.

- Le **lit**, le **livre** sont des noms
- **lit** (il), **livre** (il) sont des formes des verbes lire et livrer au présent. Lorsqu'on lit ou qu'on écrit, il est important de bien tenir compte de la valeur grammaticale des mots.

Trouve plusieurs valeurs (grammaticales ou de sens) et sens aux mots suivants : *Bouche, ferme, sort, fils, planche, prise, lui...*

Pour jouer un rôle dans la phrase (GNS-V-CV-CP), les mots sont rarement seuls ; ils s'associent à d'autres mots. Le mot principal est le **mot noyau** du groupe, il lui donne son nom. Les principaux groupes de mots sont :

- **Le groupe nominal** *Fellini voulait tourner un très grand film. Le dernier est inachevé*
- **Le groupe de l'adjectif** *Ce film est triste à pleurer.*
- **Le groupe prépositionnel** *En raison du succès rencontré, ce film resta longtemps à l'affiche*
- **Le groupe de l'infinitif** *Vivre de petits plaisirs semble sage*
- **Le groupe de l'adverbe** *Ce film passe très probablement en V.O.*
- **La phrase subordonnée** *Puisque c'est un bon film, j'irai le voir.*

pl - décembre 22

LES MOTS (I)

Famille, nom, pronom, adjectif, verbe, préposition, déterminants, catégorie, fonction, classe, radical ...

5...

Un mot est un ensemble de lettres qui ont un sens. Il correspond généralement à une unité de sens bien précise ; mais cela n'est pas toujours vrai car parfois il contient plusieurs éléments porteurs de sens.

- **mangerons** contient trois éléments porteurs de sens :
 - **mange** - (radical du verbe **manger**),
 - - **r** (marque du futur) et
 - - **ons** (marque le **nous**).

D'un autre côté, certains groupes de mots ne sont porteurs que d'un seul sens : **machine à laver la vaisselle**

Chaque mot appartient à une (ou plusieurs) classes et joue un rôle dans la phrase.

Famille de mots : Une famille de mots est **régulière** quand son radical ne change pas et est irrégulière si le radical présente des variations orthographiques.

- Vivre, vie, vivement, vivace, vivifiant, vif, survivant, vivable, vivarium, ...
- Planter, plantation, plante, planteur, plantoir, planton, plant, implanter, transplanter.

Mais pas : *plantureux, plantureusement.*

Voir : la règle du radical (fiche 8)

pl - décembre 22

LES MOTS (II)

Famille, nature, espèce, nom, pronom, adjectif, genre, nombre, classe

...6...

Les mots se rangent dans 7 classes grammaticales principales :

1. **Le nom** : Il désigne des choses, des objets, des métiers, des actions, des lieux, des gens... Il est accompagné d'un déterminant qui nous indique son genre (masculin/féminin) et son nombre (singulier/pluriel)
 - *La table, le boulanger, la pensée, le cheval, Pierre, Lausanne, un inconnu, une foire, des bijoux, les gens...*
2. **Le déterminant** : C'est un petit mot qui accompagne le nom pour nous donner quelques renseignements : genre (l', la, le, un,...), nombre (les, des, cinq, ...), démonstratif (ce, cette, ces...), possessif (son, sa, leur, notre...), défini (le, la...) , indéfini (une, un...)
 - *Le cheval, ces jeunes, ses affaires, son portable, cet endroit, l'alphabet, un ami, ...*
3. **L'adjectif** : Mot qui décrit un nom, qui le précise.
 - *Un cheval blanc, une femme maquillée, un lieu enchanteur, le grand homme, la maison délabrée.*
4. **Le pronom** : Il remplace un nom : *ils, elle, lui, eux, que...* (voir la fiche « pronominalisation », n° 41)
 - *On appelle aussi pronoms des mots comme : Je, tu, on, nous, vous,*
 - *Je parle aux élèves → je leur parle*
 - *Paul mange un gâteau → il le mange.*
 - *L'homme est là ; c'est lui qui interprète le rôle principal*

pl - décembre 22

Les mots se rangent dans 7 classe grammaticale principales (suite) :

5. **Le verbe conjugué** : avec son sujet, il est le corps de la phrase et lui donne son sens ; sans lui, il n'y a pas de phrase ; il indique ce qui se passe entre les autres composants de la phrase.
 - La chouette **hululait** ; les trois garçons **manquaient** ; un passant **arrivait** ; tu **joues**...
6. **L'adverbe** : Il complète et précise le verbe, l'adjectif ou un autre adverbe.
 - Il neigeait **souvent** ; cette roue tournait **rapidement** ; le poisson nageait **tranquillement** ; il resta **debout**...
7. **Les mots de liaison** (conjonctions, prépositions, connecteurs, subordonnants, locutions...) : *si, car, quand, par, de, comme, qui, et ...*
 - Il a rejoint sa maison **par** la route ; elle est sortie **en** courant ; je vais **à** la montagne ; je pense, **donc** je suis, ...

Parmi ces 7 classes, 5 contiennent des **mots variables** (verbe, nom, pronom, adjectif, déterminant) tandis que les mots des deux autres classes sont **invariables** (adverbe, mot de liaison).

De temps en temps certains mots quittent leur classe : Le chat gris dort paisiblement. Le gris est une couleur paisible. Gris, *adjectif*, est devenu un *nom* dans la seconde phrase.

Voir fiche « Les mots, les phrases (n° 4)

pl - décembre 22

Famille – Radical - Racine

Nom, radical, famille, racine,
substantif

...8

Dans les mots d'une famille donnée, le radical (élément de base donnant le sens d'un mot) se présente sous la même forme parlée et écrite.

Il s'ensuit que pour trouver le radical d'un mot dont on ne connaît que la forme parlée, il suffit de se reporter à un seul mot de sa famille dont on connaît la forme parlée et la forme écrite.

Exemples :

- ski, skier, skieur, skieuse, ski-lift, télési, ...
- gros, grossesse, grossier, grosseur, grossir, dégrossir, grossissement, grossiste...
-
-

pl - décembre 22

La plupart des logiciels de traitement de texte coupent automatiquement les mots en fin de ligne ; vous vous occupez donc de moins en moins de ce problème.

Toutefois, il vous arrive encore de devoir le faire... et vous ne savez plus comment !

- On coupe le mot en deux en insérant à la fin de la ligne le plus possible de syllabes (*voir fiche 3*)
- On coupe toujours un mot entre deux syllabes. **Une syllabe ne doit jamais être scindée en deux** (*voir fiche 3*)
- La première ou la dernière lettre d'un mot ne peut jamais se retrouver seule en fin ou début de ligne. Ce qui signifie que les mots de moins de quatre lettres ne seront donc jamais coupés. **On ne peut pas couper un mot** après sa première syllabe si elle est composée **d'une seule lettre** : état
 - On ne peut pas couper un mot entre deux voyelles, sauf après un préfixe :
Exemples : monsieur (faux) mons-sieur (correct) pré-existant (autorisé)
- On peut couper entre des consonnes doubles : *chas-seur*
- On peut couper quand il y a un trait d'union : *tire-bouchon*
- On peut couper après un x ou un y suivis d'une consonne : *"pay/san"*
- On peut très souvent couper entre deux consonnes sonores différentes, sauf si la seconde est h, l ou r.

Exemples de bonnes coupures de mots : *cou-pures, pour-tant, tou-jours, aussi-tôt...*

Remarque : Quelquefois, pour des raisons phonétiques, il faut éviter une césure, même si elle est correcte au niveau de la syntaxe : *Je suis con-tent. Il est con-fus...*

pl - décembre 22

LA MAJUSCULE

majuscule, nom propre, oeuvre artistique, journal, politesse,

10

En principe, on met une majuscule :

1. Au premier mot d'une phrase, après un point, un point d'exclamation ou d'interrogation :

« L'orage approchait. Un vent violent se mit à souffler. Tais-toi ! L'averse crépita. »

2.- Aux noms propres de lieux, de personnes :

Vevey, Lausanne, Paris; Dupont, Maillard, Jacques, Sonia, la place Blanche, le Mont-Blanc

3.- Aux titres et termes de politesse :

Je vous prie, **M**adame, de bien vouloir...

Monsieur le **P**résident, **M**onsieur le **D**irecteur, ...

4.- Au titre d'un livre, d'une oeuvre artistique, d'un journal :

Il lisait "Le tour du monde en 80 jours". Il achète le "**J**ournal du Nord-Vaudois"

A **P**aris, j'ai vu la **J**oconde.

Attention : Les adjectifs faisant référence à des noms propres ne prennent pas de majuscule : un **R**omain, *mais* : un soldat *romain* ; un **P**arisien, *mais* : une baguette *parisienne* ; un **L**ausannois, *mais* : un monument *lausannois* ; un **I**talien, *mais* : un joueur *italien*

pl - décembre 22

L'apostrophe marque une **élision**, c'est-à-dire la suppression de la voyelle finale **a, e, ou i** dans certains mots. Cette suppression a lieu quand le mot qui suit commence par une voyelle (a, e, i, o, u, y) ou un h muet.

s' au lieu de **si** → s'il nous aidait
j' au lieu de **je** → j'oublie
m' au lieu de **me** → je m'amuse
t' au lieu de **te** → tu t'amuses
s' au lieu de **se** → il s'amuse

l' au lieu de **le** → l'arbre
l' au lieu de **la** → l'ombre
d' au lieu de **de** → un soir d'hiver
c' au lieu de **ce** (cela) → c'est la nuit

Exemples :

- L'automobile, l'homme, l'hôpital, s'il (si il), ç'a (ça a), jusqu'à, jusqu'ici...
mais : la honte (h aspiré), le oui, je crois que oui, le onzième, le hululement, le yaourt, le yacht, la yole, le yoga, le youyou...

Cas particuliers

- Le « **e** » de **lorsque** (et de **puisque**) ne s'élide que devant **il, elle, on, un, une, en**.
 ▪ Lorsqu'il, lorsqu'on, ... Mais : lorsque je pars ; lorsque mon père rentre...
- Le « **e** » de **parce que** ne s'élide que devant **il, elle, on, un, une, à**.
 ▪ Parce qu'il, parce qu'elle, ... Mais : parce que tu manges ; parce que le coq chante...
- **!!!** quelqu'un - quelques-uns // quelqu'une - quelques-unes **!!!**

pl - décembre 22

LA PONCTUATION (I)

punctuation, point, virgule, parenthèses, guillemets, suspension, etc,

12...

1. Le point .

Il indique la fin d'une phrase et une forte pause.

Hier, mon père a mangé son chef. Ce matin, il était barbouillé.

2. La virgule ,

On l'utilise pour une énumération et pour séparer (détacher) certains éléments de la phrase.

Sel, poivre, tabasco, sauce tomate... Après avoir assaisonné son chef, mon père l'a mangé.

3. Le point-virgule ;

Il marque une pause plus forte que la virgule entre deux propositions reliées par une même idée.

Mon père est grand, beau, intelligent ; il est un peu colérique, aussi.

4. Le deux-points :

Il annonce **une citation** : La sorcière dit : « je vais te jeter un sort ».

une énumération : Rouge de colère, elle sortit du tiroir : trois couteaux, trois fourchettes, une cuillère, une râpe et un entonnoir.

ou une explication : Mon père était en colère : son chef avait critiqué sa cravate.

5. Les points de suspension ...

Ils suggèrent une suite à l'énumération : Il exigea du sel, du poivre, de la sauce tomate...

Ils ménagent un temps de surprise : Mon père, furieux, prit un grand couteau et... tailla son crayon.

Note : Si on utilise la locution adverbiale «**etc.**», il ne faut jamais y ajouter de points de suspension.

pl - décembre 22

6. Le point d'interrogation ?

«Où est passé le patron ?» s'interroge la secrétaire. La secrétaire se demande où est le patron.
Il marque une question. On ne l'utilise pas dans une interrogation indirecte.

7. Les guillemets « » ou " "

«Je vais te réduire en bouillie !» dit Rambo au Grand Schtroumpf.

Ils encadrent une citation. Ils marquent un discours rapporté direct.

Rambo dit au Grand Schtroumpf qu'il allait le «réduire». Rambo aurait été «malmené» par la communauté Schtroumpf.

Ils marquent une expression étrangère, familière ou que l'émetteur refuse d'assumer.

8. Le point d'exclamation ! Le point d'exclamation se place après une interjection ou à la fin d'une phrase exclamative. Oh ! le bel oiseau. Prends-le en photo !

9. Le tiret -

Les tirets marquent, dans un dialogue, un changement d'interlocuteur.

- Alors, tu viens ?
- Non, je n'en ai pas envie.
- Bon j'y vais seul alors ?
Pas de réponse. Raoul partit alors en disant : « Tant pis pour toi »...

10. Les parenthèses ()

Les parenthèses isolent une phrase ou un élément de phrase et donne une moindre importance : Lors de cette journée (un mardi) la chaleur était très agréable.

LE TRAIT D'UNION

En dessous, par-dessus...

1. Les noms composés

Sympathique, le gendarme dessina un **arc-en-ciel** sur le **procès-verbal**.

Ils sont unis par un trait d'union.

2. Dessus, dessous et consorts

Précédés de «au» ou «par», dessus, dessous, devant, derrière, dedans, dehors, deçà et delà s'écrivent avec un tiret. Avec «en», ils n'en prennent pas.

J'habite tout près de chez Brad Pitt. Il suffit de passer **par-dessus** l'océan, **en dessous** de quelques montagnes, encore un peu **au-delà** et, hop, on y est.

3. Quasi et anti

Ils prennent un trait d'union devant un nom, mais pas devant un adjectif.

La **quasi-totalité** des ogres sont **quasi végétariens**.

«Anti» est soudé à ce qui suit, sauf devant «i», «on», «y» et devant un nom propre.

Les militants **anti-Schtroumpfs** sont **antipathiques**. Un **anticyclone** se déplace vers l'Est.

Mais : anti-inflammatoire, ...

4. L'impératif : entre le verbe et un pronom : Mettez-le ! Sauvez-vous ! Parle-lui ! Prête-le moi !

Cette fiche présente 100 mots parmi les plus utilisés dans la langue française. Il est important de savoir les écrire facilement.

1	le	dét.		que	pron.		ou	conj.		encore	adv.
2	de	prép.		vous	pron.		leur	dét.		aussi	adv.
3	un	dét.		par	prép.		homme	subst.		quelque	dét.
4	être	verbe		sur	prép.		si	adv.		dont	pron.
5	et	conj.	30	faire	verbe	55	deux	numér.	80	tout	pron.
6	à	prép.		plus	adv.		mari	subst.		mer	subst.
7	il	pron.		dire	verbe		moi	pron.		trouver	verbe
8	avoir	verbe		me	pron.		vouloir	verbe		donner	verbe
9	ne	adv.		on	pron.		te	pron.		temps	subst.
10	je	pron.	35	mon	dét.	60	femme	subst.	85	ça	pron.
	son	dét.		lui	pron.		venir	verbe		peu	adv.
	que	conj.		nous	pron.		quand	conj.		même	adv.
	se	pron.		comme	conj.		grand	adj.		falloir	verbe
	qui	pron.		mais	conj.		celui	pron.		sous	prép.
15	ce	dét.	40	pouvoir	verbe	65	si	conj.	90	parler	verbe
	dans	prép.		avec	prép.		notre	dét.		alors	adv.
	en	prép.		tout	adj.		devoir	verbe		main	subst.
	du	dét.		y	pron.		là	adv.		chose	subst.
	elle	pron.		aller	verbe		jour	subst.		ton	dét.
20	au	dét.	45	voir	verbe	70	prendre	verbe	95	mettre	verbe
	de	dét.		en	pron.		même	adv.		vie	subst.
	ce	pron.		bien	adv.		votre	dét.		savoir	verbe
	le	pron.		où	pron.		tout	adv.		yeux	subst.
	pour	prép.		sans	prép.		rien	pron.		passer	verbe
25	pas	adv.	50	tu	pron.	75	petit	adj.	100	autre	adj.

LES ÉLÉMENTS (I)

radical, famille, racine, affixe, préfixe, suffixe, élément

16...

Les éléments sont des groupes de lettres formant un sens (souvent issu du grec ou du latin). Ces éléments sont utilisés comme des briques lego pour former des mots.

Aéro : Les mots composés dans lesquels entre le préfixe « *aéro* » (de *air*) s'écrivent **sans trait d'union** : *aérodrome, aéronef...*

Exceptions : un *aéro-club*, des *aéro-clubs*.

Auto : Les composés d'« *auto* » ne prennent pas de trait d'union : *automobile, autodéfense...*

Exceptions : hiatus ou de diphtongue : *auto-excitation, auto-infection...*

Électro, radio : Pas de trait d'union, sauf en cas d'hiatus : *électrochimie, électro-aimant...*

Micro- : (signifie « petit ») : Les mots commençant par « *micro* » ne prennent un trait d'union que quand la lettre suivant « *micro* » est un **i** ou un **o** : *microsillon ; micro-informatique ; microélectronique...*

Mais : *micro-cravate* (ici « *micro* » n'a pas le sens de « petit », mais de « microphone »).

Télé- : Pas de trait d'union pour les mots composés de *télé* (qui signifie « au loin ») : *téléphone, téléobjectif, télécommandé...*

- Place au-dessous des éléments suivants le nombre qu'il désignent :

Milli, centi, déca, mono, hecto, kilo, déci, penta, hexa, octo.

Un **préfixe** est un élément, un « morceau » de mot. Il se place devant un mot pour préciser ou modifier son sens. Parfois, le préfixe d'accroche au mot avec un trait d'union, parfois il se colle totalement au mot.

Exemples : produire → reproduire ; estimer → sous-estimer, défense → autodéfense ;
chance → malchance ; chanter → déchanter

Entre- : *entracte, entrouvrir, entraide, entrebâiller, s'entrebattre, s'entrechoquer, entrechat...*

Mais : s'entr'aimer, s'entr'apercevoir, s'entr'appeler, s'entr'avertir, s'entr'égorger s'entre-déchirer, s'entre-détruire, entre-deux, s'entre-dévoré, s'entre-donner, entre-ligne, entre-noeud, s'entre-tuer...

Extra- : Le préfixe *extra* marque l'extériorité : *extraordinaire ; des petits pois extra-fins ; l'extraterritorialité ; ...*

In-, il-, im-, ir- : *illimité, inclassable, immobile, imbuvable, impossible, irrégulier, inapplicable...*

Anté, anti (préfixe grec signifiant « contre ») : Généralement **sans trait d'union** : *antiaérien, montre antichoc, antichambre, antédiluvienn...*

Exceptions : quand le deuxième mot commence par un **i** : anti-infectieux... quand il y a trois éléments : anti-sous-marin... quand il s'agit de mots formés pour la circonstance.

Contre : Avec un trait d'union : *contre-torpilleur, contre-chant, contre-passer...*

Exceptions : contrepartie, contredire, contretemps, contrechamp...

Voir fiches 18, 102, 103, 104

pf - juin 2006

Le **suffixe** est un élément, un « morceau » de mot qui se place derrière un mot pour en préciser ou modifier le sens.

-âtre : Ce suffixe indique que le nouveau mot a un sens proche de celui dont il est issu, parfois avec une idée de dépréciation ou de diminution : *bleuâtre, marâtre, rougeâtre, douceâtre...*

- Ne pas confondre le suffixe « âtre » avec l'élément « iatre », sans accent circonflexe (du grec *ia-tros* = médecin), qu'on retrouve dans : *pédiatre, psychiatre, ...*

-aille : Les noms féminins terminés par « aille » donnent une idée de collectivité et ont souvent un sens péjoratif : *marmaille, ferraille, canaille, valetaille...*

- Remarque concernant le mot volaille : **la volaille** est l'ensemble des animaux d'une basse-cour, **une volaille** désigne un oiseau de la basse-cour.

-ille : Suffixe diminutif, qui rend plus petit : *brindille, faucille*

-eau, -elle, -ceau, -ereau, -eteau, isseau : préfixes diminutifs : *lapereau, loutreau, arbrisseau...*

-iste : Qui indique une profession, qui s'occupe de : *documentaliste, archiviste, gréviste...*

-ien : Qui habite, qui s'occupe de : *parisien, mécanicien, historien...*

-ique : Qui a le caractère de, qui vient de : *volcanique, chaotique, hébraïque...*

Voir fiches 17, 102, 103, 104

pf - juin 2006

Le déterminant, comme son nom l'indique, est un terme qui « détermine » un nom (substantif) dans un groupe nominal. Il nous indique **le genre** (masculin/féminin) et **le nombre** (singulier/pluriel) du nom.

Propriétés :

- 1) Identifiant
 - a) défini : *Le, la, l', les (Le et la deviennent l' devant une voyelle ou un h muet : l'école, l'hélicoptère, l'hôpital.*
 - b) possessif : *mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs,*
 - c) démonstratif : *ce, cet, cette, ces*
- 2) Quantifiant
 - a) indéfini *un, une, des, deux, trois, plusieurs...*
 - b) de mesure (devant un nom comptable) : *un gramme, un sac de farine, beaucoup d'eau*
- 3) Exclamatif : *Quelle belle surprise ! Quel beau tableau !*
- 4) Interrogatif : *Quel chemin allons-nous prendre ? Combien d'argent as-tu gagné ?*

Au, aux, du et des sont des formes **contractées** qui correspondent à un assemblage des prépositions à ou de avec certaines formes du déterminant : **au = à+le, aux = à+les, du = de+ le et des = de+les.**

Des devient parfois **de** lorsque le groupe du nom comporte un adjectif placé avant le nom : *des automobiles - de belles automobiles.*

Un accompagne nom sans l'identifier spécifiquement ; dans "*J'ai rencontré un écrivain*", **un** détermine *écrivain* et ne dévoile rien d'autre ; c'est un écrivain parmi d'autres, on ne sait pas lequel.

Le déterminant **partitif** permet de quantifier de façon indéterminée les noms abstraits : *du courage, de la gentillesse, de l'indépendance* ou des noms qui désignent des choses impossibles à dénombrer : *du lait, de la pierre.*

Le déterminant précède le nom.

Ses propriétés :

Exemples :

1. Identifiant

- a. Défini
- b. Possessif
- c. Démonstratif

Le, la, l', les
Mon, ma, ton, ta, son, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs
Ce, cet, cette, ces

2. Quantifiant

- a. Indéfini
- b. De mesure, devant un nom non comptable (dans ce cas, la quantité est exprimée par un groupe nominal ou un adverbe qui figure dans le déterminant)
- c. De nombre, devant un nom comptable (dans ce cas, la quantité est exprimée par un déterminant comprenant un groupe nominal ou un adverbe, mais aussi par un déterminant de nombre)

Un déterminant identifiant peut fort bien se combiner avec certains des déterminants dits quantifiants.

Un, une, deux, trois, plusieurs, des, ...
Un gramme, un sac de farine, beaucoup d'eau

Quinze cerises, un kilo de cerises, beaucoup de cerises

Mes trois paniers

3. Exclamatif

Quelle belle surprise !

4. Interrogatif

Quel chemin allons-nous prendre ?
Combien d'argent as-tu gagné ?

5. Chaque, nul, tout, différents, divers, maint.

Ils ne peuvent pas figurer dans des groupes nominaux détachés et repris par il (elle, ...)

*J'ai ouvert **chaque** lettre.*

LE DETERMINANT POSSESSIF

Déterminant, possessif, mon, son, ton, ses, leur, sa, homophones, ma, notre, votre

...21...

Un déterminant possessif accompagne le nom pour indiquer à qui appartient ce qui est désigné.

- | | | |
|------------------------|-------------------|-----------------------|
| ▪ mon chien | ma chienne | mes chiennes |
| ▪ ton lit | ta chambre | tes habits |
| ▪ son sac | sa chemise | ses jouets |
| ▪ notre frère | | nos parents |
| ▪ votre voiture | | vos skis |
| ▪ leur maison | | leurs souliers |

son livre = c'est **le sien**

ses cahiers = ce sont **les siens**

Homophones :

- **Attention** : **sont** est une forme du verbe *être*. On peut le remplacer par *étaient*.
- **Attention** : **ces** est un déterminant *démonstratif*
- **Attention** : **mont** est un nom signifiant « montagne »
- **Attention** : **m'ont, t'ont** → verbe *avoir*. On peut remplacer par *m'avaient, t'avaient*
- **Attention** : **tond** et **tonds** sont des formes du verbe *tondre*
- **Attention** : **leur** est aussi un pronom (*voir fiche 63*)
- **Attention** : **ça** est un pronom (= cela, ceci)

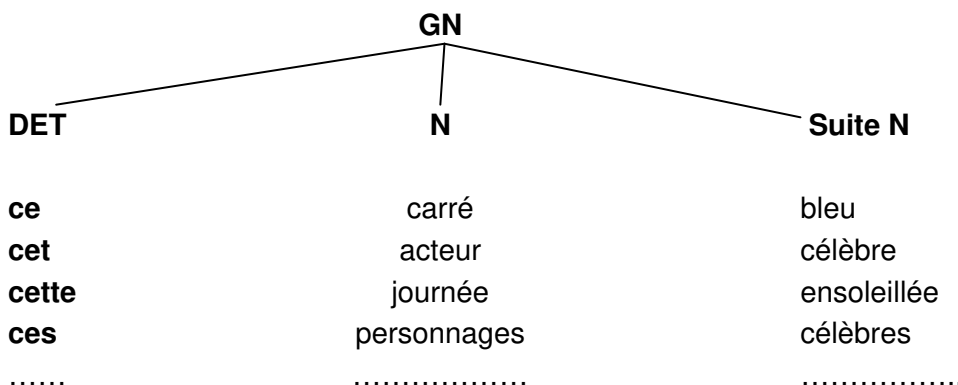
pf – juin 2006

LE DETERMINANT DÉMONSTRATIF

ce, cet, cette, ces, démonstratif, montrer, celui-ci, GN, suite du nom

...22

Ce, cette, cet, ces sont des déterminants que l'on emploie lorsque l'on montre, lorsque l'on désigne du doigt.



Cet est utilisé devant des **noms masculins** commençant par une **voyelle** ou un h muet.
Exemples : *cet homme, cet éléphant, cet ami, cet enfant...*

Homophones :

- **Attention** : **se** est un pronom ; on peut le remplacer par *me, te*
- **Attention** : **ses** est un déterminant possessif ; on peut le remplacer par *mes, tes*
- **Attention** : **sept** est un chiffre.

pf – juin 2006

1. Le pluriel des chiffres et des nombres

Les chiffres (de 1 à 9) et les nombres (composés de plusieurs chiffres) sont invariables. Ce sont des déterminants de quantité.

Quelques cas particuliers, quand même !

- Le **zéro** s'accorde, comme dans le fameux : «Et un, et deux, et trois **zéros** !»
- Mille est toujours invariable.**
 - Deux mille, cinquante mille, cent mille...
- Vingt et cent** prennent le pluriel quand ils sont multipliés. Mais ils restent invariables s'ils sont suivis d'un autre chiffre.

On écrit ainsi : «une fille de vingt ans», «une femme de **quatre-vingts** ans» et «une momie de huit cent **quatre-vingt-quatre** ans». **Deux cents** francs.
- Zéro, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-et-un, vingt-deux, trente, quarante, cinquante, soixante, septante, huitante, nonante, cent, mille, millier, million...**

!!! un millier, un million... mais trois milliers, quatre millions (ici, ce sont des noms)

Attention ! Lorsqu'ils indiquent un numéro (on peut alors les remplacer par «...ième»), tous les nombres sont invariables.

J'ai beaucoup aimé la Bible, surtout la page **deux cent** (= la deux centième page).

pf – juin 2006

Des chiffres et des lettres (II)

2. Les traits d'union

On lie par un trait d'union tous les adjectifs numéraux formant un nombre complexe (cette règle est nouvelle)

vingt-huit, quatre-vingt-deux, huitante-deux, deux-cents, trois-cent-septante-huit, neuf-mille, six-mille trente-sept, cinquante-et-un, cent-vingt-et-un mille-trois)

Écris en lettres :

67

793

7'021

9'654'862

L'ancienne orthographe souvent encore en usage disait : trait d'union entre 17 et 99, sauf si il y a un « et »

Exemples : dix-huit, soixante-cinq, trois cent quarante-huit, trente et un, mille deux cent nonante et un.

Les noms (= substantifs) renvoient aux différents êtres et objets du monde. Le nom fait partie du premier élément de la phrase minimale.

Ses sous-catégories :

1. Comptable / non comptable
2. Animé / inanimé
3. Humain / non humain
4. Concret / abstrait
5. Nom commun / nom propre

Exemples

Une pierre, deux pierres... / de la farine
Un chat / un pommier
Un athlète / un oiseau
Un nageur / de la vitesse
Une banlieue / Genève

Ses propriétés :

1.- Masculin ou féminin

2.- Singulier ou pluriel

Le nom désigne des choses, des métiers, des actions, des lieux, des gens... Il est accompagné d'un déterminant qui nous indique son genre (masculin/féminin) et son nombre (singulier/pluriel). Les **noms propres** désignent des lieux géographiques, des personnes et prennent une *majuscule*. Les autres se nomment les **noms communs**.

- La table, le boulanger, la pensée, le cheval, Pierre, Lausanne, un inconnu, des bijoux, les gens...
- Certains noms masculins peuvent désigner aussi bien des hommes que des femmes (*témoin; écrivain; guide; ingénieur; juge; magistrat; médecin; peintre; professeur; auteur; otage*).

Sont masculins : aéronef, alvéole, amalgame, ambre, antidote, antipode, antre, apogée, aréopage, armistice, asphalte, astérisque, augure, chrysanthème, effluve, emblème, éphémère, équinoxe, hémisphère, ilote, jade, obélisque, ovule, pétale, planisphère, sépale, tentacule, tubercule...

Sont féminins : acné, acoustique, alcôve, algèbre, anagramme, antichambre, atmosphère, autoroute, azalée, campanule, ébène, échappatoire, épitaphe, équivoque, escarre, icône, interview, nacre, oasis, orbite, oriflamme, réglisse...

Sont « mixtes » : un ou une après-midi, ...

- Gens : Le genre peut varier selon la construction de la phrase. Quand gens est accompagné d'un adjectif placé après lui, il est masculin : les gens mal informés. Sinon, il est féminin : les bonnes gens

pf – juin 2006

LE PLURIEL DES NOMS (I)

pluriel, noms, terminaisons, substantifs, x

...26...

En général, les noms au pluriel se terminent par S

Exemples : les chalets, les moutons, les pommes, ...

-

Certains noms prennent **X** au pluriel ; ils se terminent par : - **aux**, - **eaux**, - **eux** (*sauf* : des bleus, des pneus).

-

-

Les noms en « ou » suivent la règle générale (*les fous, les clous, les bisous...*) **sauf** : les bijoux, les cailloux, les choux, les genoux, les hiboux, les joujoux, les poux.

-

Remarque : Il existe un certain nombre de formes très irrégulières : œil - yeux; ciel - cieus; aïeul - aïeux. Pour œuf - œufs et bœuf - bœufs, le pluriel n'est régulier qu'à l'écrit car à l'oral la distinction entre singulier et pluriel est nette.

pf – juin 2006

Le pluriel des noms composés

- **Noms composés s'écrivant en un seul mot** : Le dernier élément prend seul la marque du pluriel : *des bonheurs, des portefeuilles...*

Exceptions : *mesdames, mesdemoiselles, messieurs, messeigneurs, bonshommes, gentilshommes.*

- **Deux noms en apposition, un adjectif + un nom, deux adjectifs**. Les deux mots prennent la marque du pluriel : *les portes-fenêtres ; des rouges-gorges ; des oiseaux-mouches ; des francs-tireurs ; des sourds-muets...*

- **Nom complété d'un autre nom** : Le premier seul prend la marque du pluriel : *des chefs-d'œuvre ; des boutons-d'or ; des pommes de terre ; des hôtels de ville ; un char à bancs, des chars à bancs...*

Exceptions : *pot-au-feu, rez-de-chaussée...* sont invariables à cause de la préposition.

- **Verbe + un complément** : Le nom seul varie, à moins que le sens ne s'y oppose : *un tire-ligne, des tire-lignes...*

Mais : *un faire-part, des faire-part ; un gratte-papier, des gratte-papier ; un porte-plume, des porte-plume ; un porte-clefs, des porte-clefs ; un réveille-matin, des réveille-matin...*

- **Attention** : *un pur-sang, des pur-sang, une arrière-pensée, des arrière-pensées*
- **Amours et orgues** changent de genre selon qu'ils sont au singulier ou au pluriel.

Spécialités :

Abréviations et symboles : Les symboles mathématiques d'unités ne prennent pas la marque du pluriel : *un km, des km...* mais : *un kilogramme, des kilogrammes, un kilo, des kilos.*

Noms d'origine étrangère : *un album, des albums, un zéro, des zéros, un minimum, des minimums ou des minima, un solo, des solos ou des soli, un box, des boxes.*

Noms sans singulier : *agrès, annales, archives, arrhes, auspices, dépens, doléances, environs, fastes, frais, moeurs, obsèques, prémices, ténèbres, vêpres ; accordailles, broussailles, entrailles, épousailles, fiançailles, funérailles, relevailles, représailles, retrouvailles, semailles...*

Noms propres : les noms de **certaines familles illustres** ou princières : *les Condés, les Capets, les Bourbons, les Stuarts...* (mais l'invariabilité est aujourd'hui admise : *les Bourbon*).

les noms qui ne désignent qu'une seule et même personne : *ici les Joffre, les Fayolle, les Foch, les Pétain...*

Remarque : **Les noms de marques** restent **invariables** : *acheter deux Renault, deux Peugeot ; boire trois Perrier...*

En principe, on écrit -eur :

- Un malheur, la peur, une fleur, le coeur, la chaleur, le facteur, la raideur...

-
-
-

Exceptions : le beurre, la demeure, l'heure, le babeurre (= petit lait), un leurre (= tromperie)

-
-

pf – juin 2006

L'ADJECTIF

Adjectif, accord, minuscule, groupe nominal, attribut

30...

1) L'adjectif est un mot qui caractérise, qualifie, précise un être, un objet, une idée, un fait... **Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne.** Il appartient au groupe nominal.

- L'adjectif caractérise le nom (il le qualifie, le détermine...) : forme, couleur, qualité... : La **belle** pomme, le **beau** pantalon, la **gentille** maîtresse, le **gentil** chien...
- En général, la place de l'adjectif dans la phrase est variable ; dans quelques cas, cette place peut avoir pour conséquence un changement de sens : Un homme **grand** - un **grand** homme // un certain succès - un succès certain.

Ses catégories : 1) qualifiant : une équipe très **faible** 2) classifiant : une équipe **nationale**. La **cinquième** équipe

Ses propriétés : 1) complément du nom : une pièce **sombre** 2) attribut : Les journées deviennent **sombres**

Quelques adjectifs ont des formes particulières au féminin ou au pluriel :

- complet - complète / réel - réelle / sec - sèche / brun - brune / breton - bretonne / beau - belle / spécial - spéciales / final - finals / banal - banals / loyal - loyaux / des grand-mères, des grand-tantes (on admet aussi des grands-mères, des grands-tantes)

Attention : les adjectifs faisant référence à des **noms géographiques** prennent une **minuscule** : un **Lausannois** (= personne qui habite Lausanne) mais un monument **lausannois**. Un **Parisien**, mais une baguette **parisienne**. Un **Romain** mais un musée **romain**.

Remarque sur demi : Une demi-heure, mais une heure et demie. // 3 fois et demie ! et jamais de pluriel (même remarque pour **mi** et **semi**).

2) L'adjectif attribut : il se situe après un verbe attributif (= être, sembler, paraître, demeurer, rester, devenir...) et donne une qualité au sujet de ce verbe. L'adjectif et le nom sont donc séparés par un verbe.

- Les grands écrivains sont vraiment très **créatifs**. La température me paraît assez **douce**. Mes élèves semblent **fatigués**.

Dans ces exemples, les mots **créatifs**, **douce** et **fatigués** sont **attributs**, car ils qualifient les sujets des verbes d'état.

Voir aussi la fiche « Adjectifs de couleur »

Des yeux **marron** et des yeux **bleus**

1. La règle générale

En principe, comme les autres adjectifs, les adjectifs de couleur s'accordent avec le nom.

«Les nuages sont bleus comme des concombres», écrit le poète raté.

2. Des exceptions viennent cependant pimenter la règle.

- **Les adjectifs issus d'un nom** : Quand l'adjectif vient d'un nom (bronze, ivoire, lavande, marron, noisette, orange, turquoise...), il ne s'accorde pas.

«Yeux **marron**, yeux de cochon», fanfaronna le sanglier.

Exceptions dans l'exception : fauve, rose, écarlate, mauve, incarnat et pourpre s'accordent.

> Ses moufles **orange** s'accordaient parfaitement avec ses grands yeux **roses**.

- **Les adjectifs nuancés** : Deux mots associés pour nuancer une couleur restent invariables : Le hérisson a mis ses gants **beurre frais** pour demander en mariage la hérissonne aux yeux **bleu-vert**. Mais des tissus **bleu roi**

Remarques : - On ajoute **un trait d'union** lorsqu'il s'agit de deux adjectifs de couleur. Ex : **bleu-noir**.

- On écrit «**des billes rouge et noir**», si chaque bille comporte du rouge et du noir. On écrit «**des billes rouges et noires**», si certaines billes sont rouges et d'autres noires.

pf – juin 2006

LE VERBE

Verbe, auxiliaire, temps, conjugaison, temps, composé, infinitif, être, avoir, radical, formes, attributif

32...

Le verbe joue dans la phrase un rôle central : il forme le **noyau du groupe verbal** et il a les mêmes valeurs de genre et de nombre que le sujet. Le verbe fait partie du deuxième élément de la phrase minimale.

Ses sous-catégories :

1. Intransitif : sans complément du verbe
2. Transitif direct : avec complément du verbe **nominal**
3. Transitif indirect : avec complément du verbe **prépositionnel**
4. Bitransitif : Suivi de deux compléments, dont l'un, au moins, est introduit par une préposition
5. Attributif (= d'état)

Exemples :

1. Cette affaire **périclité**. / Il meurt
2. Nous **apprécions** ce film.
3. Nous **partons** pour la Grèce (= v. de mouvement).
4. Je **raconterai** cette histoire à Sophie.
5. Être, sembler, avoir l'air (de), devenir, demeurer, rester, paraître

Le verbe est le cœur de la phrase, le pivot de la proposition. Il exprime l'action ou l'état du sujet et **il varie selon la personne, le nombre, le temps** (on parle alors de conjugaison). Non conjugué, il est dit « à l'infinitif ».

Les verbes sont classés en 3 groupes :

- Une majorité des verbes a un infinitif qui se termine en **-er** (parler, marcher). Ces verbes suivent, pour la plupart, le modèle régulier du verbe *chanter*.
- Un deuxième groupe est constitué des verbes ayant un infinitif en **-ir** et le participe présent en **-issant** (finir [finissant]). Ils se conjuguent régulièrement sur le modèle du verbe *finir*.
- Un troisième groupe est constitué des verbes en **-oir** et en **-re** ainsi que les verbes en **-ir** dont le participe présent est en **-ant** (devoir, vendre, croire, naître, courir). Leurs conjugaisons sont irrégulières, caractérisées notamment par les variations des radicaux (tenir, tenons, tiendrai; savoir, savais, saurai, su).

Il existe deux verbes auxiliaires : **être et avoir**. L'auxiliaire sert à conjuguer les verbes aux temps composés.

Le radical du verbe porte le sens du verbe. Il est commun aux différentes formes que peut prendre le verbe. Certains verbes ont un radical unique (*lancer*), alors que d'autres en ont plusieurs (*aller* : *all-* [vous allez], *ir-* [j'irais], *v-* [tu vas]).

pf – juin 2006

Présent, imparfait, futur, passé simple, conditionnel (présent), subjonctif (présent)

Le présent exprime la coïncidence entre ce que l'on dit et le moment où on le dit : *En ce moment, il pleut.* Il peut aussi exprimer une action qui se répète ou se continue : *Il pleut toujours ici, Il pleut depuis deux jours.* Ou encore des vérités générales : *Les hommes sont mortels.*

L'imparfait permet de décrire une action passée considérée dans sa durée ou dans son caractère répétitif et non un fait ponctuel (*Nous passions les vacances d'été à la montagne*). Il décrit aussi des personnes, des lieux dans un récit au passé (*L'homme était grand et parlait fort*)

Le futur situe l'action dans l'avenir (Je passerai demain). Ses autres valeurs sont notamment celles du futur dit historique (*En 1905, sa vie prendra un tour nouveau*).

Le passé simple, qui n'est plus utilisé dans la langue orale contemporaine, exprime une action révolue au moment où l'on parle (*Il mourut en 1778*).

Le conditionnel (présent) qui présente des actions soumises à une *condition*.

Le subjonctif présente l'action comme *virtuelle*. Il figure notamment dans des propositions subordonnées introduites par des verbes exprimant la crainte, le doute, le souhait ou servant à donner un ordre, à exprimer un désir, une volonté ou une éventualité : *On craint qu'il ne pleuve. J'exige que l'on m'obéisse. Il se pourrait qu'il vienne.*

L'impératif est un mode qui sert à l'expression de l'ordre (*Tais-toi ! Parle ! Sortez ! Chante ! mangez !*)
Remarque : Les formes d'impératif terminées par une voyelle (donne, pense, offre, cueille, va...), se prononcent et s'écrivent avec un **-s** final quand ils sont immédiatement suivis de « **en** » ou « **y** », et dans ce cas seulement. *Vas-y ! Donnes-en ! Penses-y ! Offres-en !*

pf – juin 2006

LES TEMPS COMPOSES

conjugaison, composés, passé, plus-que-parfait, antérieur, verbes, participes, auxiliaire

...34...

Un temps composé est formé de deux éléments

1) **L'auxiliaire** (être ou avoir)

j'ai

Tu étais

2) **le participe passé** du verbe

perdu

parti(e)

Pour former un temps composé, on ajoute le participe passé à l'auxiliaire **être** ou **avoir** conjugué au temps simple correspondant.

Chaque temps composé correspond à un temps simple

Présent	→	Passé composé
Imparfait	→	Plus-que-parfait
Passé simple	→	Passé antérieur
Futur simple	→	Futur antérieur

Conditionnel présent	→	Conditionnel passé
Subjonctif présent	→	Subjonctif passé
Subjonctif imparfait	→	Subj. plus-que-parfait

Exemples :

Finir au **passé composé** → **Auxiliaire (avoir)** au **présent** + *finir* au **participe passé** : **J'ai fini**

Chanter au **futur antérieur** → **Auxiliaire (avoir)** au **futur** + *chanter* au **participe passé** : **J'aurai chanté**

Aller au **passé antérieur** → **Auxiliaire (être)** au **passé simple** + *aller* au **participe passé** : **Ils furent allés***

* Remarque : avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde avec le sujet (voir fiche n° 94)

pf – juin 2006

AVOIR, ETRE, ALLER, FAIRE

Avoir, aller, être, faire

...35...

	AVOIR	ÊTRE	ALLER	FAIRE
Présent	J'ai, tu as, il a, ns avons, vs avez, ils ont	Je suis, tu es, il est, nous sommes, vs êtes, ils sont	Je vais, tu vas, il va, nous allons, ils vont	Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font
Imparfait	J'avais, il avait, ns avions, vs aviez	J'étais, il était, ns étions, vs étiez	J'allais, il allait ns allions, vs alliez	Je faisais, il faisait, ns faisions, vs faisiez
Futur	J'aurai, tu auras, ns aurons, ils auront	Je serai, tu seras, ns serons, ils seront	J'irai, tu iras, il ira, ns irons, ils iront	Je ferai, tu feras, ns ferons, ils feront
Passé simple	J'eus, il eut, ns eûmes, ils eurent	Je fus, il fut, ns fûmes, vs fûtes, ils furent	J'allai, tu allas, ns allâmes, ils allèrent	Je fis, tu fis, il fit, ns fîmes, ils firent
Conditionnel prés.	J'aurais, il aurait, ns aurions, ils auraient	Je serais, il serait, ns serions, ils seraient	J'irais, il irait, ns irions, ils iraient	Je ferais, il ferait, ns ferions, ils feraient
Subj. Présent : que...	J'aie, tu aies, il ait, ns ayons, aient	Je sois, il soit, soyons, soient	J'aille, tu ailles, il aille, ns allions	Je fasse, tu fasses, ns fassions, fassiez
Participe passé	Eu, eue...	Été	Allé, allée...	Fait, faite...
Participe présent	Ayant	Étant	Allant	Faisant
Passé composé :	J'ai eu, ns avons eu, ils ont eu	J'ai été, ns avons été, ils ont été	Je suis allé, ns sommes allés	J'ai fait, ns avons fait, ils ont fait

pt - juin 2006

SAVOIR, POUVOIR, VOULOIR, VOIR

Savoir, pouvoir, vouloir, voir

...36...

	SAVOIR	POUVOIR	VOULOIR	VOIR
Présent	Je sais, tu sais, il sait, ns savons, ils savent	Je peux, tu peux, il peut, ns pouvons, ils peuvent	Je veux, tu veux, il veut, ns voulons, ils veulent	Je vois, tu vois, il voit, ns voyons, ils voient
Imparfait	Je savais, il savait, ns savions, ils savaient	Je pouvais, il pouvait, ns pouvions, ils pouvaient	Je voulais, il voulait, ns voulions, ils voulaient	Je voyais, il voyait, ns voyions, vs voyiez, ils voyaient
Futur	Je saurai, tu sauras, il saura, ns saurons, ils sauront	Je pourrai, tu pourras, ns pourrons, ils pourront	Je voudrai, il voudra, ns voudrons, ils voudront	Je verrai, tu verras, ns verrons, ils verront
Passé simple	Je sus, il sut, ns sûmes, vs sûtes, ils surent	Je pus, il put, ns pûmes, ils purent	Je voulus, il voulut, ns voulûmes, ils voulurent	Je vis, il vit, ns vîmes, vs vîtes, ils virent
Conditionnel prés.	Je saurais, il saurait, ns saurions, ils sauraient	Je pourrais, il pourrait, ns pourrions, ils pourraient	Je voudrais, il voudrait, ns voudrions, ils voudraient	Je verrais, tu verrais, ns verrions, ils verraient
Subj. Présent : que...	Je sache, il sache, ns sachions, ils sachent	Je puisse, il puisse, ns puissions, ils puissent	Je veuille, il veuille, ns voulions, vous vouliez, ils veuillent	Je voie, tu voies, ns voyions, vs voyiez, ils voient
Participe passé	Su, sue...	Pu, pue...	Voulu, voulue...	Vu, vue...
Participe présent	Sachant	pouvant	Voulant	voyant
Passé composé :	J'ai su, ns avons su	J'ai pu, ns avons pu	J'ai voulu, ns avons voulu	J'ai vu, ns avons vu

pt - juin 2006

VENIR, PRENDRE, METTRE, TROUVER

Venir, mettre,
trouver, prendre

...37...

	VENIR	PRENDRE	METTRE	TROUVER
Présent	Je viens, il vient, ns venons, ils viennent	Je prends, il prend, ns prenons, ils prennent	Je mets, il met, ns mettons, ils mettent	Je trouve, tu trouves, il trouve, ns trouvons, ils trouvent
Imparfait	Je venais, il venait, ns venions, ils venaient	Je prenais, il prenait, ns prenions, ils prenaient	Je mettais, il mettait, ns mettions, ils mettaient	Je trouvais, il trouvait, ne trouvions, ils trouvaient
Futur	Je viendrai, il viendra, ns viendrons, ils viendront	Je prendrai, il prendra, ns prendrons, ils prendront	Je mettrai, il mettra, ns mettrons, ils mettront	Je trouverai, il trouvera, ns trouverons, ils trouveront
Passé simple	Je vins, il vint, ns vîmes, vs vîntes, ils vinrent	Je pris, il prit, ns primes, vs prîtes, ils prirent	Je mis, il mit, ns mîmes, vs mîtes, ils mirent	Je trouvai, tu trouvas, il trouva, ns trouvâmes, vs trouvâtes, ils trouvèrent
Conditionnel prés.	Je viendrais, il viendrait, ns viendrions, ils viendraient	Je prendrais, il prendrait, ns prendrions, ils prendraient	Je mettrais, il mettrait, ns mettrions, ils mettraient	Je trouverais, il trouverait, ns trouverions, ils trouveraient
Subj. Présent : que...	Je vienne, tu viennes, ns venions, ils viennent	Je prenne, tu prennes, ns prenions, ils prennent	Je mette, tu mettes, ns mettions, ils mettent	Je trouve, tu trouves, ns trouvions, ils trouvent
Participe passé	Venu, venue...	Pris, prise...	Mis, mise...	Trouvé, trouvée...
Participe présent	Venant	Prenant	Mettant	Trouvant
Passé composé :	Je suis venu, ns sommes venus	J'ai pris, ns avons pris	J'ai mis, ns avons mis	J'ai trouvé, ns avons trouvé

pt – juin 2006

ACCORD DU VERBE (I)

Accord, verbe, sujet, GNS,
c'est, ce sont, la plupart,
qui, que,

38...

Règle générale : le verbe s'accorde avec son sujet (le GNS). Pour trouver le sujet d'un verbe, on pose la question « **Qui est-ce qui ... (+ verbe)** »

Exemple : Les enfants marchai..... plus vite alors que la nuit tombai.....

Repérer le(s) verbe(s) : **marchai...** et **tombai...**

- Poser la question : **qui est-ce qui + marchai... ? Réponse : les enfants**
- Les enfants → ils → verbe marcher, imparfait, ils → ils **marchaient**
- Poser la question : **qui est-ce qui + tombai... ? Réponse : la nuit**
- La nuit → elle → verbe tomber, imparfait, elle → elle **tombait**

Cas particuliers :

- Doubles sujets** : deux sujets singuliers = un sujet pluriel : **Pierre et Paul** partiront → **ils** partiront.
Paul et moi → **nous** partirons. **Paul et toi** → **vous** partirez.
- Dans une phrase introduite par **qui** : Le pronom relatif « **qui** » est toujours le sujet d'un verbe et représente un mot placé avant lui. Donc pour accorder le verbe d'une proposition introduite par « qui », **il faut chercher le sujet dans la proposition qui précède** : on voyait un vieillard **qui** suivait deux enfants... c'est moi **qui** venais le premier... c'est toi **qui** marches devant...
- Dans une phrase introduite par **que**, le sujet est à chercher après : on voyait un vieillard **que** suivaient deux enfants...
- Lorsque **la plupart** est accompagné d'un complément, le verbe s'accorde avec ce complément ; sinon, le verbe est sensé être au pluriel : la plupart de mes livres sont reliés... La plupart du temps se passait en bavardages... La plupart partent en vacances...

pt – juin 2006

Le verbe a pour sujet un nom collectif

Lorsque le verbe a pour sujet un **nom collectif singulier** accompagné de son complément, le verbe se met **au singulier ou au pluriel selon le sens**. Ce cas s'observe pour les noms en **-aine** (*dizaine, centaine...*) ou pour des noms tels que *tas, foule, multitude, infinité, majorité, poignée...*

- La multitude des couleurs donnait un air de fête à l'assemblée. (*C'est la multitude qui donne un air de fête*).
- Une foule de questions lui venaient à l'esprit. (*Ce sont les questions qui viennent à l'esprit*).
- Une dizaine de femmes en colère criaient des slogans incompréhensibles.

Parfois, on a le choix : Une multitude d'insectes ont envahi la prairie (ou a envahi) / Une dizaine de personnes se trouvait près du magasin (ou se trouvaient).

L'accord se fera avec le complément si le nom collectif est pris au **sens figuré** ou s'il est employé **sans déterminant**.

- Un tas d'idées intéressantes ont surgi lors de la réunion. (*tas est pris au sens figuré, le verbe s'accorde donc avec le complément pluriel idées*).
- Un tas de briques empêchait les voitures de passer (*un tas est ici au sens propre, le verbe s'accorde avec le nom collectif un tas*).
- Nombre de questions ont trouvé réponse au cours de la réunion. (*nombre n'est suivi d'aucun déterminant, le verbe s'accorde donc avec le complément pluriel questions*).

Le verbe a pour sujet un nom introduit par une locution indéfinie

- Beaucoup de persévérance sera nécessaire pour mener à bien cette tâche. (le verbe s'accorde avec le nom *persévérance* déterminé par *beaucoup*).
- Beaucoup de points sont à l'ordre du jour de la réunion. (le verbe s'accorde avec le nom *points* déterminé par *beaucoup*).

Le sujet contient une indication de nombre

Quand le sujet est un nom de **fraction** suivi d'un complément, le verbe s'accorde généralement avec ce nom.

- Nous espérons que les deux tiers de la salle au moins seront remplis. (*le verbe s'accorde avec le nom de fraction les deux tiers*).
- La moitié des Français a répondu oui au référendum. (*le verbe s'accorde avec le nom de fraction la moitié*).

Exceptions : L'accord avec le complément est parfois possible.

- La moitié des Français ne sont pas favorables à ce mouvement de protestation.

Le verbe se met au souvent **singulier** quand le sujet est introduit par **plus d'un**. Il se met souvent au **pluriel** quand le sujet est introduit par **moins de deux**.

- Plus d'un a obtenu gain de cause / Moins de deux mois suffiront pour le projet.

L'**adverbe** est un mot **invariable** (sauf **tout**). Il s'ajoute à un énoncé, à la phrase, à certains constituants de la phrase pour en préciser ou en modifier le sens ; l'adverbe ne modifie pas un nom :

- ils sont restés **debout**...
- nous partirons **ensemble**...
- **Un seul adverbe peut varier : tout**, devant une consonne ou un **h** muet.

L'**adverbe** peut amener des informations liées :

- **au temps** : *ici, quelquefois, parfois, sitôt, bientôt, aussitôt, tantôt, tard, dernièrement, immédiatement, tout de suite, d'antan, naguère et jadis* :
- **au lieu** : **Y** (est pronom adverbial lorsqu'il signifie **dans cet endroit-là** : je vais y aller) ; *ci-dessus, ci-dessous, ci-devant, là-dessus, là-haut, ci-joint, ci-inclus, ci-gît*...
- **à la manière** : *bien, comme, mal, volontiers, nouvellement, singulièrement, prudemment... précisé-ment grièvement, obscurément, expressément*...
- **à la quantité** : *quasi, davantage, plus, moins*

S'il fait partie de la Phrase P, il est :

- a. Complément de phrase
- b. Complément du verbe (circonstanciel)
- c. *Modificateur* : dans le groupe verbal / dans le groupe adjectival / dans le déterminant quantifiant / d'adverbe ou de préposition

Aujourd'hui, Marie invite ses amis.

*Nous resterons **ici**.*

*Paul avait **beaucoup** écrit / Paul est **très** déçu / Il a reçu **trop** de demandes / Ce film passe **très** proba-blement en V.O. / Elle est **juste** derrière la maison.*

S'il ne fait pas partie de la Phrase P, il renvoie à l'énonciation ou à l'organisation du texte ; il est :

- a. *Modalisateur*
- b. *Organisateur* (ou connecteur)

*Nous resterons **probablement** ici.*

*Paul a reçu peu de courrier. **Pourtant** il avait beau-coup écrit.*

LES ADVERBES EN **-EMENT** (I)

Adverbes, -ement, adjectif

...42...

Poliment, évidemment, assidûment...

En partant de l'adjectif à l'origine de l'adverbe, on repère quelques règles générales (et leurs inévitables exceptions). ☺

On regarde la terminaison de l'adjectif d'origine

On ajoute « - mment » pour obtenir l'adverbe : *Évident... évidemment. Constant... constamment.*

- Si l'adjectif se termine par « **ent** », l'adverbe se terminera par **-ement**
- Si l'adjectif se termine par « **ant** », l'adverbe se terminera par **-amment**

*«Habille-toi **décemment** !» dit le poisson rouge à sa femme.*

*« Tu es **constamment** en retard ! Ça ne peut plus durer ».*

- Attention à : *sciemment, précipitamment, nuitamment, notamment*...

- Si l'adjectif se termine par une consonne, on forme l'adverbe avec le **féminin**

On ajoute « - ment » à son féminin : *Certain... certaine... certainement. Généreux... généreuse... généreusement.*

*Parle-moi **franchement** Thérèse : as-tu encore acheté un vison ?*

Parfois, une lettre est éliminée ou un accent est ajouté :

*Gentil... gentiment ; profond... profonde... **profondément**.*

- Si l'adjectif se termine par une voyelle, on forme l'adverbe avec le **masculin**.

On lui ajoute « - ment » : *Instantané... instantanément. Absolu... absolument*

« Il ne m'a **quasiment** rien coûté ! » répondit **ingénument** Thérèse.

Exceptions

Gai... gaïement (gaïment), fou... follement, impuni... impunément, etc.

LA PRONOMINALISATION

pronom, déplacement, pronominalisation, groupe nominal, répétition, accord,

A la place d'un **groupe nominal (GN)**, on peut trouver un **pronom** (= mot mis à la place d'un nom)

La table est nettoyée	→	Elle est nettoyée
Ce fils grandit	→	Celui-ci grandit
Ses manières ne sont pas très correctes	→	Les siennes ne sont pas très correctes
Les enfants sont fatigués	→	Ils dorment
Les enfants sont arrivés	→	Anouk les a accueillis
Les enfants se sont réunis	→	Anouk a chanté pour eux
La conteuse a raconté une histoire aux enfants	→	La conteuse leur a raconté une histoire
J'ai donné cette pomme à <u>mon frère</u>	→	Je la <u>lui</u> ai donnée

Une pronominalisation se caractérise par une opération de remplacement et parfois par une opération de déplacement.



On utilise principalement la pronominalisation pour éviter les répétitions.

Attention : La pronominalisation engendre souvent d'autres transformations (accord des participes passés par exemple – voir fiches 92 et suivantes)

Y : Y représente en général des choses, des notions abstraites (ville, pays, ...). Y remplace un groupe nominal précédé de la préposition **à, en** (un G prép)

- Il va en Chine tous les ans. - Il y va tous les ans.
- Il pense partir à Paris. - Il y pense.
-

Avec certains verbes comme **penser, songer à, se fier à, s'intéresser à** - on emploie Y :

- Je me fie à mon bon sens – Je m'y fie
- Il songe à ses prochaines vacances. - Il y songe

EN :

En remplace en général un groupe nominal précédé de la préposition **de**.

- Elle parle des ses vacances à Bornéo. - Elle en parle.
- Il renvient de la guerre. - Il en revient.

En peut remplacer une quantité exprimée par **du, de, de la, de l', des**.

- Il a une envie de pâtes. - Il en a envie.

En indique une quantité :

- Combien de livres avez-vous? J'en ai 18.
- J'ai deux sœurs. Moi j'en ai quatre.

LA PREPOSITION

préposition, à, de, en, jusqu',
sans, par, pour, sur, vers,
sans, avec...

46

La préposition, ou locution prépositionnelle, est un mot invariable qui sert à accrocher un groupe du nom à un verbe, à un autre mot, à une phrase.

Elle sert à introduire un mot ou un groupe de mots et en fait un complément.

Exemples : je pars **en** vacances ; il mange **à** la cantine ; Raul revient **de** la piscine...

Ses propriétés :

1. Introduit un nom
2. Introduit un adverbe
3. Introduit un adjectif
4. Introduit un groupe prépositionnel
5. Introduit une phrase enchâssée avec verbe conjugué
6. Introduit une phrase enchâssée avec verbe à l'infinitif

Exemples

À l'aide d'un clou.
Depuis longtemps.
Rien de pareil.
Pour dans deux semaines
Sans que nous arrivions à l'atteindre.
Avant d'être libre.

Principales prépositions : à, après, attendu, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, excepté, hormis, hors, jusque, malgré, moyennant, outre, par, parmi, passé, pendant, plein, pour, près, proche, sans, sauf, selon, sous, suivant, supposé, sur, touchant, vers, vu...

Principales locutions prépositives : à cause de, afin de, à force de, à l'égard de, à moins de, à travers, au bas de, au haut de, au lieu de, au milieu de, au prix de, auprès de, autour de, avant de, d'après, de façon à, de peur de, du côté de, en bas de, en face de, en plus de, face à, faute de, grâce à, hors de, jusqu'à, jusque dans, loin de, lors de, par-dessous, par-dessus, près de, proche de, quant à, quitte à, vis-à-vis de...

Remarque : Il ne faut pas apprendre cette liste par coeur, mais simplement la lire en entier chaque fois que l'on rencontre un de ces mots.

Les **connecteurs** sont des mots de liaison. Ils sont aussi appelés *mots charnières* ou bien encore *mots outils*. Leur but est de relier les propositions, les phrases ou les paragraphes d'un texte.

Ils servent à situer les événements, les personnages et les objets dans le temps (chronologie) et dans l'espace et jouent un rôle clé dans la cohérence (logique) et la progression du texte.

Ils mettent l'accent sur le raisonnement qui sous-tend un paragraphe ou un texte. Ils sont indispensables dans un texte argumentatif, explicatif ou démonstratif. Ils **structurent** aussi les raisonnements mathématiques, marquent la progression logique ou chronologique : *d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, en effet, de plus, en outre, si... alors, donc, cependant, pourtant, néanmoins, par contre, en revanche, mais, or, donc, en bref, en définitive, en conclusion, enfin, tantôt*.

Le *syllogisme*, raisonnement qui part de deux propositions pour en déduire une troisième, et la charade utilisent explicitement ou implicitement les connecteurs logiques.

- a) Les appartements bon marché sont rares
- b) **Or**, les appartements rares sont chers
- c) **Donc** les appartements bon marché sont chers ☺

L'ensemble des connecteurs comprend différentes classes de mots invariables : adverbes, conjonctions de coordination (*mais ou et donc or ni car*), conjonctions de subordination.

Quelques usages de ces mots de liaison

INTRODUCTION : D'abord, En premier lieu... **ADDITION** : Aussi, De même, De plus, Encore, Et, Également... **ÉNUMÉRATION** : D'abord, Enfin, Ensuite... **LIAISON, TRANSITION** : Bref, D'ailleurs, Donc, Ensuite, En somme, En outre, Or, Par ailleurs, Puis... **EXPLICATION** : Car, C'est-à-dire, En effet, Effectivement, Étant donné que, Puisque... **ILLUSTRATION** : Entre autres, Notamment, Par exemple... **OPPOSITION** : Au contraire, Mais, Néanmoins, Par contre, Pourtant, Quoique, Toutefois... **CONSÉQUENCE** : Alors, Ainsi, C'est pourquoi, D'où, Dans ces conditions, De sorte que, Donc, En conséquence, Par conséquent... **CONCLUSION** : Ainsi, Étant donné, Puisque...

Voir liste sur la fiche suivante

pt – juin 2006

Liste

Afin de,	Cependant	Envers	Or	Seulement
Ailleurs	Certes	Et	Par	Sinon
Ainsi	Chez	Exprès	Parce que	Sitôt
Alors	Comme	Guère	Par-dessus	Soudain
Après	D'abord	Gré	Parfois	Sous
Assez	Dans	Hélas	Parmi	Souvent
Au-dessous	Davantage	Hier	Pendant	Surtout
Aujourd'hui	Dedans	Hors	Peu	Tant
Auparavant	Dehors	Ici	Plus	Tant mieux
Auprès	Déjà	Jamais	Plusieurs	Tantôt
Aussi	Demain	Là-bas	Plutôt	Tant pis
Aussitôt	Depuis	Loin	Pour	Tard
Autant	Dès lors	Longtemps	Pourquoi	Tôt
Autour	Dès que	Lorsque	Pourtant	Toujours
Autrefois	Désormais	Maintenant	Près	Toutefois
Autrement	Dessous	Mais	Presque	Travers (à, de, en)
Avant	Devant	Malgré	Puis	Très
Avec	Donc	Mieux	Quand	Trop
Beaucoup	Dont	Moins	Quelquefois	Vers
Bien	Dorénavant	Naguère	Quoi	Voici
Bientôt	Durant	Néanmoins	Quoique	Voilà
Car	Encore	Ni	Sans	Volontiers
Ceci	Ensuite	Non	Sauf	Vraiment
Cela	Entre	Ou	Selon	

pt – juin 2006

L'interjection est un mot qui exprime ou renforce une exclamation ; elle peut être utilisée seule. Elle manifeste une attitude ou une réaction affective du locuteur (surprise, indignation ...) ; on l'utilise aussi pour marquer certains actes (appeler, se moquer ...) ou pour évoquer des bruits (onomatopées : *plouf vlan, cocorico, hi-han*, etc.).

Ah! (sentiment vif de plaisir, admiration, douleur, etc. ou insistance, rappel)
Aïe! (douleur physique, contrariété)
Bah! (indifférence, insouciance)
Bof! (indifférence, lassitude)
Eh (la surprise)
Fi! (dédain)
Ha! (souvent redoublée: rire)
Hé! Hé! (appréciation ou moquerie)
Hé!, Hep!, Ho! Holà! Ohé (interpellation)
Hein! ou Hein ? (surprise, étonnement, question)
Hé là! (mise en garde)
Hélas! (plainte, regret)
Hello! (salut, interpellation)
Heu! ou Euh! (souvent redoublée: embarras, doute)
Hi! (répétée: rire)
Ho! (étonnement ou indignation)
Hop! Hop là! Houp! (pour stimuler, faire sauter par jeu)

Hou! (pour railler, faire honte ou pour faire peur)
Hourra! (enthousiasme, acclamation)
Hue! (pour faire avancer un cheval)
Hum! Hem! (doute, réticence)
Oh! (surprise, admiration, emphase)
Ouille! ou Ouïe (douleur physique)
Ô! (pour invoquer: ô ciel! ô mon Dieu!)
Ouf! (soulagement)
Peuh! (indifférence, dédain)
Pff(t), Pfut! (indifférence, mépris)
Pouah! (dégoût)
Psitt! Pst! (pour appeler, attirer l'attention)
Youp! (pour encourager un mouvement)
Youpi! (joie)
Zou! (pour encourager un mouvement vif)
Zut! (mécontentement, déplaisir)

et toutes les onomatopées dont l'orthographe est relativement libre...

LES ACCENTS (I)

accent, grave, circonflexe, aigu, tréma

50...

Il existe 4 sortes d'accents :

- L'accent aigu : l'été, la dictée, répété, Symbole phonétique : /e/
- L'accent grave : la mère, la règle, auprès,/
- L'accent circonflexe : la fête, le crâne, le rôti, ...
- Le tréma : égoïsme, canoë, naïf, ...

1. Les mots suivants ne prennent pas d'accent (liste non exhaustive ☺) :

- **On ne met pas d'accent devant une double consonne** (*bless*er, *belle*, *coefficient*, *couette*, *dessécher*, *effroi*, *terre*), devant un «z», un «x», ou une consonne qui finit un mot (*sec*, *pied*, *examen*, *muret*, *bref*...).

Exceptions : *châsse*, *châssis* ...

- *appas* (= attrait), *bateau*, *Benelux*, *boiter*, *boiteux*, *ça* (de cela), *chalet*, *chapeau*, *chapitre*, *cime*, *cote* (de coter), *coteau*, *credo*, *cru* (vin), *cru* (de croire), *cyclone*, *dessablement*, *des-saisir*, *desservir*, *diesel*, *diffamer*, *drainer*, *drolatique*, *express*, *faine*, *fantomatique*, *fi-brome*, *futaie*, *futaille*, *galement*, *gaine*, *genet* (cheval), *gnome*, *goitre*, *gracier*, *gracieux*, *gracile*, *hache*, *haler* (tirer), *havre*, *indu*, *infamant*, *infamie*, *jeun* (à), *jeune* (de jeunesse), *manne* (nourriture), *mat* (terne, échecs), *moelle*, *moelleux*, *moellon*, *Nigeria*, *paturon*, *psychiatre*, *racler*, *ratisser*, *receler*, *reclus*, *repartie* (réponse), *retable*, *revolver*, *roder* (user), *ru*, *ruche*, *sur* (aigre), *surir*, *syndromatique*, *syndrome*, *tache* (souillure), *tatillon*, *Venezuela*, *Vietnam*, *vilenie*, *zone*...

LES ACCENTS (II)

accent, aigu, céleri

...51...

2. L'accent aigu « ´ »

- **L'accent aigu ne se met que sur la voyelle e.** Il indique un son fermé.

Symbole phonétique : / e /

- Agréer, aléa, allégresse, café, crépi, distinguée, extrémité, féerie, goéland, irrécouvrable, irrémédiable, memento, pêcher (faillir), pléiade, poésie, réfréner, réglementer, sécréter, séquoia, spécimen, ténacité, vénézuélien (mais Venezuela)...

Cas particuliers :

- **Il se prononce mais ne s'écrit pas dans** : *assener, cuillerée, gangrener, pedigree, receler, repartie, revolver...* (voir aussi fiche 52)

Remarque : Malgré la prononciation, l'accent est aigu dans : *allègement, céleri, empiètement, événement, médecin, réglementation, sécréter...*

pf – juin 2006

LES ACCENTS (III)

accent, grave, circonflexe, aigu, tréma, à, çà, là, deçà, delà, holà, voilà, déjà, où

...52...

3. L'accent grave « ` »

L'accent grave ne peut se mettre que sur le **a** et le **u** pour éviter la confusion entre deux mots, et sur le **e**. Symbole phonétique : /Ē/ (voir aussi fiche 55)

- **Sur le a et le U :**

Il ne change pas la prononciation.

- **à** = préposition, à distinguer de **a** = forme du verbe avoir (il a)
- **çà** = adverbe (**çà** et là = ici), à distinguer de **ça** = pronom (*cela*)
- **là** = adverbe (je ne suis pas là), à distinguer de **la** = déterminant ou pronom
- **deçà, delà, holà, voilà**
- **déjà**
- **où** = pronom relatif ou adverbe, à distinguer de **ou** = conjonction de coordination

- **Sur le «e», il indique un son ouvert. On le trouve souvent :**

- **Avant une syllabe avec un «e» muet** : *Le pèlerin austère achève le thème* de son frère.
- **Avant le «s» final d'un mot** : *Abcès, après, dès, près, exprès, auprès, procès, excès, congrès, progrès, succès, très...*

pf – juin 2006

4. L'accent circonflexe « ^ »

- Il marque un allongement du son, en voie de disparition (*rôle, pâle, frêle...*), ou le souvenir d'un «s» ancestral (*forêt... forestier, hôpital... hospitalier, etc.*).
- L'accent circonflexe peut se placer sur toutes les voyelles sauf le **y**.
 - *noirâtre, tempête, abîme, dôme, flûte...*
- Il indique souvent la disparition d'un **e** ou, plus souvent, d'un **s** :
 - **âge** s'écrivait autrefois *eage* ; **tête** s'écrivait autrefois *teste* ;
 - **forêt**, *forestier* ; **vêtement**, *vestimentaire* ;
 - **hôpital**, *hospitalier* ; **fenêtre**, *défenestrer*.
- Il coiffe les voyelles de certains mots afin d'éviter une confusion :
 - **la tâche** (travail) à distinguer de la *tache* (salissure) ;
 - **crû** (participe passé de croître) à distinguer de *cru* (verbe croire et adjectif) ;
 - **mûr** (adjectif) à distinguer de *mur* (nom) ;
 - **sûr** (adjectif = certain) à distinguer de *sur* (préposition ou adjectif signifiant *aigre*) ;
 - la **côte** (d'une mer, ou l'os) à distinguer de la *cote* (dimension sur un plan)

Fautes d'accent fréquentes

- **Avec accent** : *âiné, allô, l'arôme, le bâillon, le dégât, flâner, la grâce, le pôle...*
- **Sans accent** : *l'aromate, l'atome, le chapitre, déjeuner, l'égout, gracier, polaire*

pt – juin 2006

5. Le tréma « ¨ »

Il sépare la prononciation de deux voyelles qui formeraient, sinon, un seul son. On le place sur la seconde voyelle.

Le tréma est un signe que l'on place au-dessus des voyelles **e, i, u**, pour indiquer que la voyelle qui les **précède immédiatement** doit être prononcée séparément.

- *Aiguë, l'ambiguïté, égoïste, haïr, l'héroïne, naïf, l'ouïe, la paranoïa...*
- **Sur le E de :**
 - *aiguë, ambiguë, exigüe, contiguë, ciguë, canoë, Israël, Noël...*
 - mais : goéland, goélette, goémon, moelle, poêle, poème, poésie, israélien...
 - Remarque : Le **ë** n'est pas prononcé dans : *M^{me} de Staël, Saint-Saëns*.
- **Sur le I de :**
 - *L'ambiguïté, l'exiguïté, l'aïeul, la faïence, égoïste, haïr, le maïs, l'ouïe, inouï, coïncider, ...*
 - mais : coincer, Saigon, séquoia, Hanoi, oui, un ouistiti, éblouir...
- **Sur le U de :** *Saül, Esaü, capharnaüm.*

pt – juin 2006

Quand mettre un accent sur le E ?

Marche à suivre :

1. **Contrôler** : Avant la lettre **X**, ou avant une **consonne double** (FF, LL, MM, NN, PP, RR, TT, SS, ...), **jamais d'accent** : *examen, exact, essayer, dette, tourelle, benne, flemme, fesse, exiger, fillette, message...*
2. **Décomposer** le mot en syllabes (*voir fiche no 3*)
3. **Observer** : si, dans la syllabe contenant le **E**, il est suivi d'une consonne (= le **E** est à l'intérieur de la syllabe), **on n'ajoute pas d'accent** :
 - *espace → es-pa-ce ; dessin → des-sin ; dessert → des-sert ; rester → res-ter ; percer → per-cer ; pied → pied...*

Si le E est seul (= le **E** est en fin de syllabe), **il prend un accent** :

- *désert → dé-sert ; → mè-re → mère ; frè-re → frère ...*
- **é** quand la syllabe suivante est sonore : *appétit → ap-pé-tit ; élément → é-lé-ment*
- **è** quand la syllabe suivante est muette : *pièce → piè-ce ;*
- Exemples mixtes : *sé-vè-re, é-ta-gè-re...*

Ce sont les cas principaux.

pt – juin 2006

La CEDILLE // GE et GUE

Cédille, gue, ge, ç

56

La cédille se place sous la lettre **C** uniquement devant les voyelles **a**, **o** et **u** (pour former le son /se/.)

- *façon, façade, il plaçait, balançoire, déçu,*

Exception : *douceâtre.*

Les graphèmes « ge » et « gue »

- Pour former le son [Ze], on met un **e** après le **g** seulement devant les voyelles **a**, **o** et **u** :
 - *bougeons, bourgeons, bourgeois, plongeon, pigeon...*
- Pour former le son [ge], on ne met un **u** derrière le **g** que devant **e** et **i** :
 - *langue, mais langage*
 - *tanguer, mais tangage*

Exceptions : Les verbes en **guer** conservent le **u** : *il me fatiguait, nous distinguons...*

pt – juin 2006